

# L'écho de Doutchi

Association "Échanges avec Dogondoutchi-Niger" - Site <http://doutchiorsay.fr/>  
30, Avenue Parrat - 91 400 ORSAY - Tel : 01 60 14 74 73 - e-mail : boy-marcotte@wanadoo.fr

N° 39 - avril 2015



## Editorial

Malgré une actualité tourmentée, la vie à Dogondoutchi reste paisible. Nos amis là-bas, toujours aussi pleins de vitalité, ne sont pas à court d'initiatives pour améliorer leur situation. Vous allez pouvoir vous en rendre compte à partir des courriers amusants ou attendrissants des élèves de CM1-CM2 qui échangent avec leurs camarades d'Orsay. Dans le domaine agricole, un grand pas vient d'être franchi vers la réalisation du projet dont nous vous avons déjà entretenu, qui cherche à affranchir au moins partiellement les habitants des caprices de la pluie et des terribles conséquences de la sécheresse : le ministre de l'agriculture du Niger vient de s'engager à apporter le co-financement de l'irrigation 12 mois/12 de 33 ha de maraîchage autour de la mare de TapKin Saw. Nous avons maintenant un solide dossier pour obtenir le soutien de l'Agence Française de Développement.

## Jumelages de classes primaires

Mardi 10 mars, une équipe de l'Écho a rencontré à l'école primaire du Guichet les 5 institutrices dont les classes participent au jumelage : Mesdames Barot, Clerjon, Jengie, Marchal, Martel. Entretien empreint d'enthousiasme, de réflexion, de vivacité.

### – Pour vous, quels sont les intérêts pédagogiques de ce jumelage ?

Il permet un point de vue concret sur « l'ailleurs », une grande ouverture des enfants vers les différences culturelles, géographiques (climats), la francophonie et le développement durable, la gestion des déchets, l'instruction civique, et les religions. Éléments qui trouvent tous leur place naturellement dans l'ensemble des matières inscrites aux programmes de CM1 et CM2, notamment en français où la rédaction d'une lettre est « objet d'écriture ».

### – Qu'apportent les interventions des membres de l'Association et la visite des partenaires nigériens dans la mise en place et le suivi de ce jumelage ?

Elles aident à mettre du sens à cette action, à donner aux enfants les bases de leurs réflexions et de la compréhension d'une culture aux antipodes

de la leur. Ils sont très réactifs et curieux de connaître le mode de vie de leurs correspondants : les photos et les explications orales les aident beaucoup à l'imaginer.

### – D'autres activités ont-elles été mises en place en rapport avec le jumelage ?

Les enfants ont fait des affichages et des exposés permettant de mettre en avant les modes de vie différents.

### – Comment les enfants réagissent-ils à la réception des courriers ?

Ils sont contents de recevoir une lettre de leur correspondant personnel, mais la déception est parfois présente face au contenu stéréotypé des lettres. Il y a là un problème réel, dû en partie à une tradition pédagogique différente, mais aussi à des conditions matérielles (une cinquantaine d'enfants par classe) dans lesquelles il n'est pas évident d'aider chaque enfant à s'exprimer de façon personnelle ; surtout, le français est pour eux une langue étrangère, mais pour nos petits Orcéens c'est difficile à imaginer, d'où parfois leur déception.

Cependant, la correspondance a motivé certains enfants à parler de leurs origines africaines et de leur connaissance de l'Afrique, ce qui semble très positif.

– **Souhaitez-vous poursuivre le jumelage l'année prochaine ?**

Oui, car les contacts avec Doutchi, tout en s'inscrivant naturellement dans les programmes scolaires, donnent beaucoup de sens à notre travail. Chaque maitresse y trouve un très grand intérêt pédagogique pour les enfants et une ouverture au monde pour elle-même. Elles souhaitent renouveler l'expérience, même si cela représente du travail supplémentaire.

L'échange personnel entre maîtresses est très riche. Sans compter l'aspect amusant de leur utilisation du français, assez différente de la nôtre.

- **Des souhaits ? Des regrets ?**

- Trois échanges de courrier dans l'année, au lieu de deux, permettraient d'approfondir les liens.
- Dommage de ne pas pouvoir pour le moment aller sur place nous-mêmes.

### Commentaires des élèves d'Orsay

C'est impressionnant de correspondre avec quelqu'un qui est à des milliers de kilomètres

*Je ne savais pas qu'il pouvait pleuvoir une seule fois pendant l'année !*

*J'aimerais refaire ça dans ma vie. . .*

*J'ai trouvé qu'ils écrivaient bien alors que le français n'est pas leur langue maternelle.*

*Mon correspondant travaille pour aider ses parents, il révise ses leçons tard le soir.*

*J'ai découvert qu'à Dogondoutchi, il y avait 2 saisons.*

*Emmanuelle nous a dit que les femmes portent des calebasses sur la tête, ça m'a beaucoup étonnée.*

*On peut apprendre à connaître des personnes d'Afrique et leur mode de vie.*

*J'ai aimé que ça soit une ville du continent africain, car je n'avais aucune idée sur une ville là-bas.*

*A chaque fois que notre maitresse nous disait que nous avions reçu les lettres de Dogondoutchi, c'était un cri de joie !*

*Ce que j'ai trouvé amusant, c'est d'arriver à les lire, car ils ne maîtrisent pas encore très bien le français.*

*...après l'école, ils ne jouent pas, car ils travaillent dans les champs. Je suis très content, ça m'apporte beaucoup de voir ce qui se passe dans les autres pays.*

*...l'eau est très précieuse...ils doivent aller chercher l'eau à pied tous les jours...ils n'ont pas beaucoup de forêts, il n'y a pas d'herbe, ils n'ont pas d'eau chez eux.*

### La visite à Orsay d'une Institutrice de Dogondoutchi

L'automne dernier, Hadiza Yacouba, institutrice d'une des classes jumelées avec Orsay, nous a rendu visite. Elle est arrivée de Doutchi avec des courriers et des photos des 224 élèves de 6 classes de CM1 et CM2 réparties dans 4 écoles primaires différentes du Bourg de Doutchi. Ces courriers étaient destinés de façon nominative aux 158 élèves de 2 CE2 de l'école du Centre et 2 CM1 et 3 CM2 de l'école du Guichet. Certains élèves d'Orsay ont deux correspondants. Hadiza a rendu visite à toutes les classes jumelées, elle a répondu aux nombreuses questions des enfants concernant la vie de leurs camarades à Doutchi. Elle est repartie avec les lettres et les photos des enfants d'Orsay pour leurs correspondants de Doutchi. Par ces premiers échanges de courriers les enfants se sont présentés. Les élèves d'Orsay ont ainsi découvert que beaucoup des pères de leurs correspondants sont agriculteurs et leurs mamans « ménagères ».

Hadiza a pu témoigner du plaisir des enfants de Doutchi quand ils reçoivent une lettre de leur correspondant : "cette lettre est montrée dans toute la ville !" De même, Sylvie Martel,



## La saison 2014

Elle s'annonce sous de meilleurs auspices. Sans être très abondantes, (563 mm) les pluies ont été bien réparties, de plus les engrais ont été disponibles, si bien que les productions ont été meilleures que l'année précédente dans les 6 villages suivis. Le rendement moyen a été de 625 kg/ha dans les champs-écoles contre 372 kg/ha dans les champs cultivés traditionnellement. Des rendements record de 1200 à 1500 kg/ha ont été obtenus à Togone chez des agriculteurs qui ont complété les engrais par un large apport de matière organique. Deux innovations ont été introduites cette année dans la conduite de champs-écoles par les OP (Organisations Paysannes) : l'achat précoce des engrais et la production de niébé-semence. Pour résoudre les difficultés d'approvisionnement de l'année précédente, les OP ont en effet décidé collectivement de mettre en place un fonds de garantie gagé sur un stock de céréales, afin d'obtenir un prêt à l'achat d'engrais dès le mois de mars. En pratique, chaque membre a été sollicité pour fournir un sac de 100 kg de mil. Seulement 140 agriculteurs sur 172 ont accepté cette procédure mais les défections des cultivateurs de mil ont été plus que compensées par une nouvelle activité, la production de semences de niébé. Elle a concerné 37 producteurs dans 2 villages et a été directement génératrice de revenus car la société Alhéri (celle qui vend les semences de mil) les achète à un prix très rémunérateur, 550 F/kg contre 200 F/kg pour le niébé alimentaire. La production du mil sera également achetée par Alhéri comme semence de deuxième choix avec cette fois un engagement ferme de paiement en juin (la livraison est en cours).

### **Avancée du projet de maraichage irrigué toute l'année par des forages profonds**

L'AFD (Agence Française de Développement) est apparue comme le partenaire susceptible de financer à 50% de grands projets du type de celui que nous envisagions. Un dossier préliminaire examiné lors d'une entrevue début janvier 2015 à Paris a permis d'établir que nous serions éligibles pour une opération d'un budget maximum de 750 000 euros, à

condition que nous puissions obtenir par ailleurs le financement des 50% non pris en charge par l'AFD.

Nos amis nigériens du RAIL et M. le Maire de Dogondoutchi se sont aussitôt engagés dans une activité de lobbying intense auprès de leurs contacts au gouvernement (Diaspora de Douchi) et ils viennent d'obtenir une lettre du Ministre de l'Agriculture qui s'engage à apporter 120 000 € pendant trois ans ce qui permettrait le montage d'un projet de 720 000 euros avec la contribution de l'AFD. Un projet



Bac à compostage pour la culture maraîchère.

reconfiguré pour entrer dans les limites du budget est en cours de finition. Il consistera à réhabiliter les deux périmètres de maraichage existant autour de la mare temporaire de TapKin Saw (17 ha) et à créer deux nouveaux périmètres de 8 ha dont un dans un nouveau village, chaque périmètre étant alimenté par un forage à 200 m et un système de distribution. Le dossier soumis passerait à la commission interministérielle décisionnelle, mi-juin. Si l'issue est positive, le financement devra suivre immédiatement c'est-à-dire dans le dernier trimestre 2015.

**Pour nous contacter n'hésitez pas à vous rendre sur le site de l'association :**  
<http://www.douchiorsay.fr/>

